Charles PERRAULT

Le Petit Poucet

livre 3

Souvenirs d'enfance

L'Ogre avait sept filles, qui n'étaient encore que des enfants. Ces petites Ogresses avaient toutes le teint fort beau, parce qu'elles mangeaient de la chair fraîche comme leur père ; mais elles avaient de petits yeux gris et tout ronds, le nez crochu et une fort grande bouche avec de longues dents fort aiguës et fort éloignées l'une de l'autre. Elles n'étaient pas encore fort méchantes ; mais elles promettaient beaucoup, car elles mordaient déjà les petits enfants. On les avait fait coucher de bonne heure, et elles étaient toutes sept dans un grand lit, ayant chacune une Couronne d'or sur la tête. Il y avait dans la même Chambre un autre lit de la même grandeur, ce fut dans ce lit que la femme de l'Ogre mit coucher les sept garçons ; après quoi, elle s'alla coucher auprès de son mari.
Le petit Poucet qui avait remarqué que les filles de l'Ogre avaient des Couronnes d'or

Il en avait déjà empoigné un, lorsque sa femme lui dit :
- Que voulez-vous faire à l'heure qu'il est? N'aurez-vous pas assez de temps demain matin ?
- Tais-toi, reprit l'Ogre, ils en seront plus mortifiés.
- Mais vous avez encore là tant de viande, reprit sa femme ; voilà un veau, deux moutons et la moitié d'un cochon !
- Tu as raison, dit l'Ogre ; donne-leur bien à souper, afin qu'ils ne maigrissent pas, et va les mener coucher.

La bonne femme fut ravie de joie, et leur porta bien à souper mais ils ne purent manger tant ils étaient saisis de peur. Pour l'Ogre, il se remit à boire, ravi d'avoir de quoi si bien régaler ses Amis. Il but une douzaine de coups plus qu'à l'ordinaire, ce qui lui donna un peu dans la tête, et l'obligea de s'aller coucher.

sur la tête, et qui craignait qu'il ne prît à l'Ogre quelque remords de ne les avoir pas égorgés dès le soir même, se leva vers le milieu de la nuit, et prenant les bonnets de ses frères et le sien, il alla tout doucement les mettre sur la tête des sept filles de l'Ogre, après leur avoir ôté leurs couronnes d'or qu'il mit sur la tête de ses frères et sur la sienne, afin que l'Ogre les prît pour ses filles, et ses filles pour les garçons qu'il voulait tuer. La chose réussit comme il l'avait pensé ; car l'Ogre s'étant éveillé sur le minuit eut regret d'avoir différé au lendemain ce qu'il pouvait exécuter la veille ; il se jeta donc brusquement hors du lit, et prenant son grand Couteau. Il monta donc à tâtons à la chambre de ses filles et s'approcha du lit où étaient les petits garçons, qui dormaient tous, excepté le petit Poucet, qui eut bien peur lorsqu'il sentit la main de l'Ogre qui lui tâtait la tête, comme

il avait tâté celles de tous ses frères. L'Ogre, qui sentit les Couronnes d'or dit : "Vraiment, j'allais faire là une belle erreur ; je vois bien que je bus trop hier au soir." Il alla ensuite au lit de ses filles, où ayant senti les petits bonnets des garçons dit : "Ah ! les voilà, nos gaillards !" En disant ces mots, il tua ses sept filles et il alla se recoucher auprès de sa femme. Aussitôt que le petit Poucet entendit ronfler l'Ogre, il réveilla ses frères, et leur dit de s'habiller promptement et de le suivre. Ils descendirent doucement dans le Jardin, et sautèrent par-dessus les murailles. Ils coururent presque toute la nuit, toujours en tremblant et sans savoir où ils allaient. L'Ogre s'étant éveillé dit à sa femme :"Va-t'en là-haut habiller ces petits drôles d'hier soir." l'Ogresse fut fort étonnée de la bonté de son mari, ne se doutant point de la manière qu'il voulait qu'elle les habillât, et croyant qu'il lui ordonnait de les

aller vêtir elle monta en haut où elle fut horrifiée lorsqu'elle aperçut ses sept filles tuées et . Elle commença par s'évanouir. L'Ogre, craignant que sa femme ne fût trop longtemps à faire le travail dont il l'avait chargée, monta en haut pour lui aider. Il ne fut pas moins horrifié que sa femme lorsqu'il vit cet affreux spectacle. "Ah ! qu'ai-je fait? s'écria-t-il, ils me le payeront, les malheureux, et tout à l'heure.Donne-moi vite mes bottes de sept lieues, lui dit-il, afin que j'aille les attraper."
Il partit en campagne, et après avoir couru bien loin de tous côtés, enfin il entra dans le chemin où marchaient ces pauvres enfants qui n'étaient plus qu'à cent pas du logis de leur père. Ils virent l'Ogre qui allait demontagne en montagne, et qui traversait des rivières aussi aisément qu'il aurait fait le moindre ruisseau. Le petit Poucet, qui vit un rocher creux proche le lieu où ils étaient, y

fit cacher ses six frères, et s'y fourra aussi, regardant toujours ce que l'Ogre deviendrait. L'ogre qui se trouvait fort fatigué du long chemin qu'il avait fait inutilement (car les bottes de sept lieues fatiguent fort leur homme), voulut se reposer, et par hasard il alla s'asseoir sur la roche où les petits garçons s'étaient cachés.

Une famille pauvre, des enfants, des cailloux...Ça vous rappelle quelque chose ?

mis en page par Cyclecole.net